



Frère Jean-Luc-Marie Foerster
Couvent de la Tourette à Éveux

"On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux." Cette citation du Petit Prince d'Antoine de Saint Exupéry nous invite à aller au-delà des apparences. L'évangile de ce jour nous met en garde contre ceux qui prennent pour argent comptant ce qu'ils croient voir alors qu'en fait ils se fourvoient. Ceux qui mettent hâtivement des étiquettes sur les autres alors que leur vision est biaisée et que leur regard est plein d'eux-mêmes.

Première lecture

Ben Sira le Sage 27, 4-7

Quand on secoue le tamis, il reste les déchets ; de même, les petits côtés d'un homme apparaissent dans ses propos. Le four éprouve les vases du potier ; on juge l'homme en le faisant parler. C'est le fruit qui manifeste la qualité de l'arbre ; ainsi la parole fait connaître les sentiments. Ne fais pas l'éloge de quelqu'un avant qu'il ait parlé, c'est alors qu'on pourra le juger.

Psaume

Psaume 91, 2-3.13-16

Il est bon, Seigneur, de chanter pour toi !

Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur,
de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut,
d'annoncer dès le matin ton amour,
ta fidélité, au long des nuits.

Le juste grandira comme un palmier,
il poussera comme un cèdre du Liban ;
planté dans les parvis du Seigneur,
il grandira dans la maison de notre Dieu.

Vieillissant, il fructifie encore,
il garde sa sève et sa verdeur
pour annoncer : « Le Seigneur est droit !
Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »

Interprété par le Choeur Saint-Ambroise, Paris

Deuxième lecture

1 Corinthiens 15, 54-58

Frères, au dernier jour, quand cet être périssable aura revêtu ce qui est impérissable, quand cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture : *La mort a été engloutie dans la victoire. Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ?*
L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; ce qui donne force au péché, c'est la Loi. Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ. Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, soyez inébranlables, prenez une part toujours plus active à l'œuvre du Seigneur, car vous savez que, dans le Seigneur, la peine que vous vous donnez n'est pas perdue.

Évangile

Luc 6, 39-45

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples en parabole : « Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? Ne vont-ils pas tomber tous les deux dans un trou ? Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais une fois bien formé, chacun sera comme son maître.
Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère, alors que la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ? Comment peux-tu dire à ton frère : 'Frère, laisse-moi enlever la paille qui est dans ton œil', alors que toi-même ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite ! Enlève d'abord la poutre de ton œil ; alors tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère.
Un bon arbre ne donne pas de fruit pourri ; jamais non plus un arbre qui pourrit ne donne de bon fruit. Chaque arbre, en effet, se reconnaît à son fruit : on ne cueille pas des figues sur des épines ; on ne vendange pas non plus du raisin sur des ronces.
L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon ; et l'homme mauvais tire le mal de son cœur qui est mauvais : car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur. »

Méditation

Ouvrir les yeux

À regarder trop obstinément la paille dans l'œil de mon frère ou de ma sœur, à refuser aveuglément de voir la poutre dans le mien, c'est sûr qu'il ne peut s'ouvrir devant nous deux qu'un abîme où le jugement risque bien de se tricoter avec le mal qu'on se fait mutuellement. Cela s'appelle peut-être l'enfer et chacun ne sait que trop combien la paille comme le bois font de bons feux !

À regarder trop obstinément la paille dans l'œil de mon frère ou de ma sœur, à refuser aveuglément de voir la poutre dans le mien, c'est sûr que je risque de passer à côté de l'essentiel : que l'autre est premier, toujours, dans notre face-à-face, dans notre marcher ensemble, main dans la main. Et si chacun de nous deux entrons dans le même regard mutuel, alors nous serons comme le maître, qui n'a pas craint au soir du jeudi Saint de ceindre un tablier, de s'agenouiller et de laver les pieds de ses amis. La paille de la crèche et le bois de la croix sont de beaux signes de l'amour.

À regarder trop obstinément la paille dans l'œil de mon frère ou de ma sœur, à refuser aveuglément de voir la poutre dans le mien, c'est sûr que je ne risque pas de voir les fruits qu'il porte, les beaux fruits de sa vie. Qui aurait parié sur les bons fruits de Zachée ? Qui aurait cru que le larron sur la croix serait le premier au jardin du paradis ? Qui se serait émerveillé de la pécheresse aux pieds de Jésus, qui lui lave les pieds de ses longs cheveux ?

À regarder trop obstinément la paille dans l'œil de mon frère ou de ma sœur, à refuser aveuglément de voir la poutre dans le mien, le risque est grand de fermer son cœur. Que le Seigneur le dilate et le mette au large !

Chant

La voix du Bien-Aimé

Paroles d'après le Cantique des Cantiques - Musique : Tanguy Dionis du Séjour - Ed. D.A.C

Le voici, il se tient.
Derrière la fenêtre il regarde.
Me fait entrer dans la maison du vin.
Sa bannière sur moi, c'est l'amour.
Car l'hiver est passé,
la pluie déjà s'en est allée.
Les grenadiers et les vignes en fleurs
exhalent leurs parfums.

Le voici, bondissant,
Sur les hautes montagnes il se tient.
Mon bien-aimé me parle et me dit :
« Ne crains pas mon ami et viens ! »
C'est sa voix qui m'appelle :
« Ouvre-moi car la nuit s'est enfuie
La saison des chants est arrivée,
au jardin de la vie ».

Dans la nuit, j'ai cherché
celui que mon cœur a choisi
je l'ai saisi et ne l'ai pas lâché,
je sais que mon bonheur c'est lui.
Dans les lieux escarpés,
toujours du regard il me suit.
il est pour moi une branche d'henné
des vignes d'Enguédi.

Dans la nuit je dormais
mais mon cœur était réveillé
C'est la voix du bien aimé qui heurte
du désert mon âme tressaille
A mon ombre, regarde
les sources coulant du Liban
Dans ce jardin de myrrhe et de safran
Céleste Jérusalem.

Interprété par Choeur dans la ville

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche